

La classe de 6^{ème}2 présente

Cosmicomics



EPI LCA 6^{ème}

Année scolaire 2018-2019

Illustré par Frédérique Moisan
Sous la direction de M. Le Gougec,
avec la complicité de Mme Lozay, Mme Sadi, Mme Charles et M. Nossin
Juin 2019

Préface

Chaque récit « cosmicomique » s'ouvre sur un passage tiré d'un ouvrage scientifique, comme s'il était présenté par la voix off d'un savant conférencier. Mais, très vite, la conférence scientifique est interrompue par quelqu'un dans le public qui lance une exclamation comme : « C'est vrai ! », « J'y étais ! », « Je vous assure que ça s'est passé comme ça ! », et commence à raconter. Cette voix appartient à un personnage qui répond au nom imprononçable de Qfwfq (les noms des personnages des « cosmicomics » sont tous, plus ou moins, imprononçables et ressemblent davantage à des formules qu'à des noms), un personnage qui s'exprime et se comporte comme chacun de nous, mais qu'il est difficile de définir comme un être humain puisqu'« il était déjà là » quand le genre humain n'existait pas et même avant qu'il y eût la terre et la vie sur la terre.

*Italo Calvino,
traduit de l'italien par Jean-Paul Manganaro*

Tout en un point

A partir des calculs initiaux d'Edwin P. Hubble sur la vitesse avec laquelle s'éloignent les galaxies, on peut établir le moment où toute la matière de l'univers était encore concentrée en un seul point, avant qu'elle ne commençât à se répandre dans l'espace. La « grande explosion » (big bang) d'où l'univers tire son origine se serait produite voici quinze ou vingt milliards d'années.

Vous comprendrez qu'on était tous là – *fit le vieux Qfwfq* –, et où donc, autrement ? Personne ne savait encore que l'espace pouvait exister. Et pour le temps, idem : qu'auriez-vous voulu qu'on fasse du temps, dans notre position, serrés comme des sardines ?

J'ai dit « serrés comme des sardines » pour user en somme d'une image littéraire : en réalité, il n'y avait même pas d'espace pour nous y serrer. Chaque point de chacun de nous coïncidait avec chaque point des autres en un point unique qui était celui-là où nous nous trouvions tous. En somme, nous ne nous gênions même pas, sauf pour les caractères, parce que quand il n'y a pas d'espace, avoir toujours entre les pattes quelqu'un d'aussi antipathique que M. Pber^t Pber^d est la chose la plus désagréable qui soit.

Combien nous étions ? Eh ! Je n'ai jamais pu m'en rendre compte, même approximativement. Pour se compter, il faut être quand même un peu séparés les uns des autres, tandis qu'au contraire nous occupions tous ce même point. A l'inverse de ce qu'il peut en sembler, ce n'était pas une situation qui favorisait la vie de société ; je sais par exemple qu'en d'autres époques on se fréquente entre voisins ; là au contraire, par le fait même que nous étions voisins, on ne se disait même pas bonjour ni bonsoir.

Chacun finissait par n'avoir des rapports qu'avec un nombre restreint de connaissances. Ceux que je me rappelle, ce sont avant tout Mme Ph(i)Nk₀, son ami De XuaeauX, une famille d'immigrés, les Z'zu, et ce M. Pber^t Pber^d, déjà

nommé.

[...] On était bien ainsi tous ensemble, de cette façon ; mais il fallait que quelque chose d'extraordinaire arrivât. Il aura suffi qu'à un certain moment elle¹ dise : « Mes enfants, si j'avais un peu de place, comme il me serait agréable de vous faire des tagliatelles. » A cet instant même, nous pensâmes tous à l'espace qu'occuperaient ses bras ronds en allant d'avant en arrière avec le rouleau sur la feuille de pâte, sa poitrine descendant sur le grand tas de farine et d'œufs qui encombraient le vaste plan de travail, cependant que ses bras la pétriraient toujours et encore, blancs et pommadés d'huile jusqu'au-dessus du coude ; nous pensâmes à l'espace qu'occuperaient la farine, et le blé pour faire la farine, et les champs pour cultiver le blé, et les montagnes d'où descendrait l'eau pour irriguer les champs, et les pâturages pour les troupeaux de veaux qui fourniraient la viande pour la sauce ; à l'espace qu'il faudrait pour que le Soleil arrive à faire mûrir le blé ; à l'espace pour qu'à partir des nuages de gaz stellaires, le Soleil se condense et s'enflamme ; à la quantité d'étoiles et de galaxies et d'ensemble galaxiques en fuite dans l'espace qu'il faudrait pour maintenir à sa place chaque galaxie, chaque nébuleuse, chaque soleil, chaque planète ; et dans le temps même où nous y pensions, cet espace, inépuisablement, se formait ; dans le temps même où Mme Ph(i)Nk₀ prononçait ces paroles : « Des tagliatelles, hein, mes enfants ! », le point qui la contenait, elle et nous tous, ce point se dilatait en rayonnant sur des distances d'années-lumière et de siècles-lumière et de milliards de millénaires-lumière, et nous voilà envoyés aux quatre coins de l'univers (M. Pber^t Pber^d jusqu'à Pavie²), et elle-même dissoute en je ne sais quelle espèce d'énergie lumineuse et chaleureuse, Mme Ph(i)Nk₀, celle qui, au milieu de notre petit monde clos et mesquin, avait été capable d'un élan généreux, le premier de tous – « Mes chers enfants, quelles tagliatelles je vous ferais manger ! » –, un véritable élan d'amour général, donnant au même instant naissance au concept d'espace, et à l'espace proprement dit, et au temps, et à la

1 Il s'agit de Mme Ph(i)Nk₀.

2 **Pavie** : ville du nord de l'Italie

gravitation universelle, et à l'univers gravitant, rendant possibles des milliards et des milliards de soleils, de planètes, de champs de blé ; et de madames Ph(i)Nk₀ dispersées à travers les continents des planètes, et qui pétrissent la pâte de leurs bras huilés, généreux et enfarinés, tandis qu'elle depuis ce moment-là est perdue, et que nous tous la regrettons.

*Italo Calvino,
traduit de l'italien par Jean Thibaudeau
(revu par Mario Fusco)*

Les larmes de Ypzk

Le système solaire est né il y a 4,55 milliards d'années. Un ensemble de particules se sont mises à tourner tranquillement et à s'attirer les unes des autres. Le nuage s'est échauffé au centre, la matière s'est contractée sur elle-même, ce qui a donné naissance à une étoile, notre soleil.

Nous étions tous séparés – *intervint le vieux Qfwfq* – à tourner sur nous-mêmes dans cet espace sombre et froid. ZxAB était terrorisé et Ypzk était en pleurs dans son coin. Moi, je cherchais l'origine de ses pleurs.

Nous avons assez d'espace pour créer nos propres planètes et comètes mais le manque d'amour entre nous nous empêchait d'être heureux. Même en hurlant on n'entendait qu'un chuchotement. Seuls les pleurs de Ypzk nous arrivaient tels des échos.

Son chagrin était de plus en plus grand et commençait à nous envahir.

Alors, je décidai de chercher les plus belles étoiles de mon espace pour les lui offrir au moment où je la retrouverais. Et j'espérais que ça allait lui plaire, le bouquet que j'allais lui offrir !

Nous la retrouvâmes, mes amis et moi. Les autres se mirent à lui tourner autour en lui posant plein de questions. Elle commença à avoir chaud. Très chaud.

Ils continuaient à lui poser des questions et des questions.

Ça commença à être douloureux d'écouter, comme ça, de subir cet interrogatoire : « Pourquoi pleures-tu ? Pourquoi pleures-tu ? Pourquoi pleures-tu ? » Il y avait tellement de questions qu'Ypzk ne parvenait pas à répondre. Elle bégayait. Alors je m'éloignai et elle aussi.

Mais ils continuaient à tourner, tourner, tourner et de la chaleur sortit du centre de leur ronde. Petit à petit apparut une sphère rouge flamme qui grandissait de plus en plus.

Quand ils virent que Ypzk n'était plus là, ils voulurent s'arrêter, s'écarter
mais la sphère qui était apparue les absorba.
Le soleil était là.

Inès Merouani, Marie-Hélène Nugues et Ahmed Esseid



Le club théâtre

Un million d'années environ après la naissance du soleil, les noyaux des planètes géantes (Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune) se sont formés, en attirant des gaz. Dans le même temps, un disque de particules solides qui entourait le soleil s'est refroidi, les fragments se sont collés les uns aux autres et ont formé les planètes telluriques : Mercure, Vénus, Mars et la Terre. Pendant un milliard d'années ces corps ont été soumis à un bombardement très violent de météorites, ce qui a formé la ceinture d'astéroïdes entre Mars et Jupiter et celle au-delà de Neptune.

Nous étions cinq, *coupa le vieux Qfwfq*. Il y avait Snias, Séni, Agledamna, Cneoa et moi. Séni était gentille. Agledamna avait du caractère. Snias avait de la force. Cneoa était intelligente. Nous flottions tous dans la galaxie, éclairés par un soleil lumineux et brûlant.

– Regarde Agledamna, il y a plein de roches flottantes au-dessus de nous ! dit Séni.

– Oh ! C'est extraordinaire ! répondit Agledamna.

– Mais pourquoi vont-elles de plus en plus vite chaque jour ? s'étonna Cneoa.

Nous ne savions pas ce qui allait arriver.

– Je pense que toute cette matière va se rassembler pour former quelque chose.

– Tu as sûrement raison Cneoa, s'écria Snias.

Moi, je ne savais pas ce que la matière organisait. Alors, je quittai mes amis. Je me dirigeai vers ces poussières, ces roches, ces gaz, et je posai une masse de questions à la matière.

Quelqu'un me répondit :

– Nous sommes en train de former des groupes. Ici, c'est le groupe Terre.

Plus loin, il y a Mars, Jupiter, Neptune...

– Quel genre de groupes faites-vous ? demandai-je.

– Ici, la Terre, c'est pour faire du théâtre. Mars, c'est pour l'athlétisme, Neptune, c'est la natation, Mercure, le club tennis, Vénus, c'est pour le golf et Jupiter pour la boxe.

A la fin de toutes ces explications, je retournai auprès de mes amis. Je leur expliquai tout ce que j'avais appris et ils furent tout de suite rassurés.

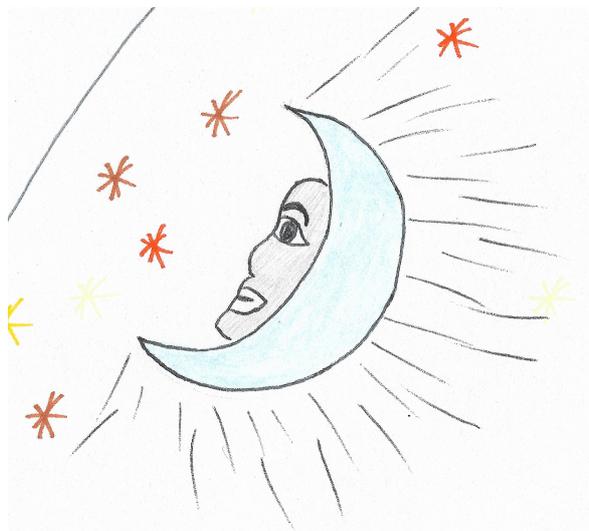
– Y a-t-il de la place au club théâtre ? demanda Cneoa.

Je répondis qu'il me semblait bien car j'avais remarqué un trou dans le groupe Terre.

Quelques jours plus tard, nous décidâmes de rejoindre ce groupe. Nous dûmes au revoir à tous nos amis, puis nous partîmes.

C'était il y a déjà plus de quatre milliards d'années.

Océane Polyte, Magdalena Lecat, Inès Soulaïmana et Aniss Senhaj



Mille éclats de lumière de nuit

L'analyse d'échantillons lunaires rapportés par les missions américaines Apollo est formelle : la Terre et la lune ont la même composition chimique.

Le scénario le plus probable, aujourd'hui répandu dans le monde scientifique, est le suivant : la jeune Terre aurait été l'objet de plusieurs collisions avec une vingtaine de corps célestes. Chacun d'eux aurait soulevé un nuage de poussières et de débris qui se sont stabilisés pour former des proto-lunes. Au cours du temps celles-ci auraient fondu pour donner naissance à l'astre que nous connaissons aujourd'hui : la lune.

J'y étais ! *s'écria Qfwfq.* Il y avait aussi T30t30 qui était le plus idiot de tous et le plus dormeur. Sa femme 69afa pleurait tout le temps comme un bébé pour tout et rien. I13fo2 se croyait le plus fort car il était plus grand que toutes les autres proto-lunes. 65.492 adorait être propre. Et enfin 20203, tout mou, donc très faible, redoutait beaucoup I13fo2.

I13fo2 voulait devenir plus gros encore, alors il se rapprocha de 20203 et d'un coup, ils ne devinrent qu'une seule proto-lune. Il se sentit plus fort qu'avant et alla vers 65.492 qui recula pour ne pas se faire avoir. Mais I13fo2 le cogna et l'absorba, ce qui déclencha les larmes de 69afa.

T30t30 dormait, comme d'habitude, et 69afa pleurait, comme d'habitude.

Pendant le sommeil de T30t30, I13fo2 l'attrapa. Il grossissait de plus en plus. Il chercha alors sa femme mais elle s'était cachée. Il l'entendit pleurer, la trouva et l'absorba à son tour.

Il était désormais fort, grand et lumineux des mille éclats de lumière de nuit. Comme les autres étaient à l'intérieur, ils se sentaient eux aussi plus forts et plus lumineux.

Ils étaient heureux.

Camille Godin, Ethan Greslebin-Piperot et Rayan Chettouh

Premières pluies

La Terre toute jeune n'est qu'un énorme caillou. La chaleur est extrême et se disperse petit à petit sous la forme d'un volcanisme intense. Dans l'atmosphère primitive, l'eau existe déjà mais il fait si chaud qu'elle est sous forme de gaz. Il y a 4 milliards d'années la température de l'atmosphère s'abaisse sous les 100°C : l'eau quitte la phase gazeuse, se condense et s'abat sur le sol en déluge.

Lorsque la surface de la Terre devient suffisamment froide, l'eau liquide commence à former des mares, des lacs, des mers, des océans.

J'y étais ! Je peux le prouver ! *intervint Qfwfq.*

C'était le chaos. La Terre était un énorme caillou brûlant et rouge et nous ne savions où « marcher ». Il y avait des torrents de lave. Ils étaient interminables.

Nous avions chaud. Dcr1a n'arrêtait pas de se brûler. Nous ne pouvions pas boire. DimethYl se plaignait tout le temps et il était très énervé car il ne pouvait pas se laver ni prendre soin de lui. Bref, nous attendions avec impatience l'arrivée de l'eau.

Dcr1a était serviable, gentil mais très maladroit. Il n'arrêtait pas de chanter, mais il chantait très mal et cela dérangeait Icqarst. Icqarst était une peste insolente.

Un jour, la température descendit petit à petit. Nous commençons à avoir froid et à avoir peur.

– Les gars, c'est quoi ça encore ?! cria Icqarst.

Peu de temps après, il se mit à pleuvoir.

Alors DimethYl dit :

– Dcr1a, ne me dis pas que tu as encore chanté ??!!??

– Non, je n'ai rien fait, répondit Dcr1a embarrassé.

Tout le monde le regarda avec suspicion.

– Bon, d'accord, je l'avoue, j'ai chanté... mais ce n'est pas de ma faute s'il pleut ! bafouilla-t-il.

On entendit soudain la voix d'Icctagd(2)ç :

– Sauve-moi Icqarst, s'il te plaît !!!

Et celle de cette peste d'Icqarst :

– Non, débrouille-toi !

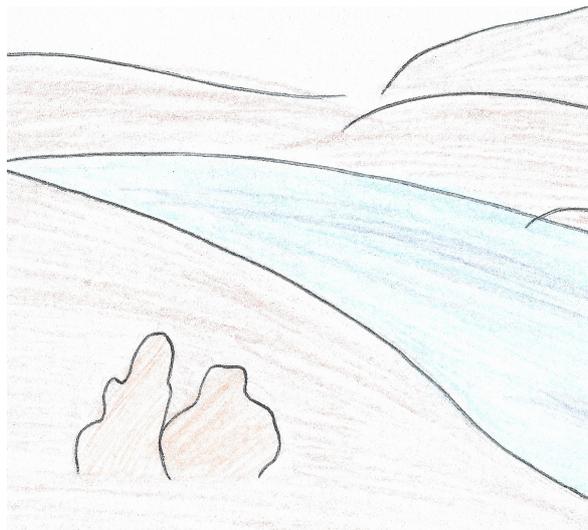
Et il se noya.

Tout le monde commença à se noyer.

Il ne restait plus que Dcr1a et moi. Nous vîmes tout notre entourage partir. Se noyer. C'était inimaginable. Alors nous nous mîmes à pleurer.

Et c'est ainsi que les océans et les continents se sont formés.

Clémence Bunel, Emma Guillaume et Myriam Ajoud



Indestructibles

Les premières traces de vie sur Terre ont été retrouvées en Afrique et en Australie sous la forme de stromatolithes fossiles, dans des roches datant de 3,5 milliards d'années. Des bactéries (petites cellules gélatineuses sans noyau) se sont en effet minéralisées pour former ces roches feuilletées. Ces bactéries appartiennent au groupe des cyanobactéries (= bactéries bleues), appelées aussi algues bleues.

Ces bactéries primitives sont les ancêtres de tous les êtres vivants existant à la surface de la Terre.

Avant qu'il n'y ait la vie, je trouvais tout très ennuyeux dans l'eau, *ajouta le vieux QFWFQ*. Il n'y avait pas grand chose à faire il faut dire...

Mon amie Camafane était une peptide. Elle était hyperactive. Il y avait aussi les glucides – Hm(q)pw qui était toujours en colère, au contraire de Vol(C)no qui était très calme –, et les acides nucléiques, AEUS et QtMSFA, qui était souvent seule.

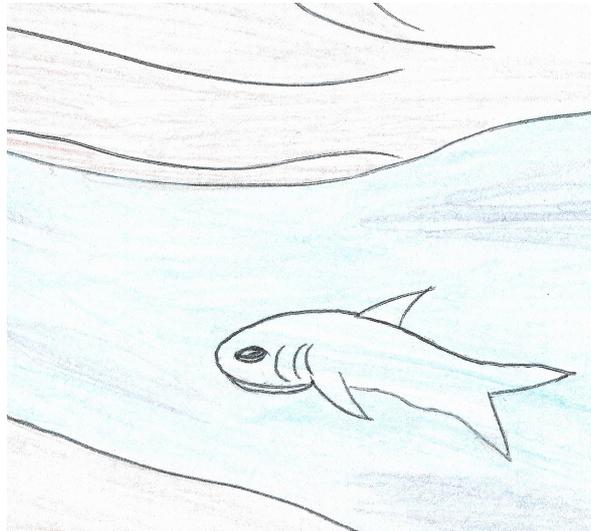
Tout le monde s'adorait, mais on s'ennuyait et on dormait tout le temps. Nous étions comme une grande famille alors parfois, on se réunissait. On avait vraiment envie de s'amuser !

Un soir, on a tous entendu un bruit bizarre.

On s'est réunis dans l'endroit le plus sûr de la mer, au beau milieu. Nous avions tellement peur qu'on s'est serrés les uns contre les autres. Ensemble, nous étions comme indestructibles ! Nous formions la première bactérie.

Tous les autres firent la même chose, pour la même raison. Et c'est là que la vie dans l'eau arriva !

Camille Drouet, Allan Nouaille et Raphaël Freville



Une partie de cache-cache

En 1859 Charles Darwin publie un ouvrage qui révolutionne le monde scientifique de l'époque : « L'Origine des espèces ». Selon lui les premiers vertébrés terrestres, des amphibiens, ont évolué à partir de poissons. Il s'appuie sur des observations de plusieurs espèces d'amphibiens possédant à la fois des branchies, organes permettant la respiration dans l'eau, et des poumons, organes permettant la respiration dans l'air.

A la fin du 20^{ème} siècle, la découverte du fossile d'un poisson ayant vécu il y a 385 millions d'années a confirmé la théorie de Darwin.

A cette époque, la terre était déserte. Il n'y avait aucune trace de vie car nous vivions encore tous dans la mer. Un jour, nous sommes sortis de l'eau. Je vais vous raconter comment ça s'est passé.

ØuüuØ était vraiment très intelligent et très farceur. Pô(9)APA/ et CPamc3(o) étaient des frères, deux très mauvais joueurs.

Bwm8(Xo) était le poisson le plus chanceux de tous les océans. Il était aussi très gentil, sauf avec PIMPx7, son pire ennemi, croyez-en le vieux Qfwfq. Ces deux-là se battaient parfois pendant des mois sans pause.

Au fond de l'eau, il y avait des pierres, des rochers et des algues. Nous passions notre temps à nager en petits groupes et à nous chamailler pour de la nourriture. Lorsque nous ne nous chamaillions pas, nous jouions entre nous à 1, 2, 3, poisson, au poisson-perché ou à touche-nageoire.

Un jour qu'on s'ennuyait terriblement, ØuüuØ proposa :

– Et si on jouait à cache-cache !?! Je commence à compter ! 1... 2... 3...

La partie commença et tous les poissons se dispersèrent à la recherche des cachettes les plus introuvables.

Bwm8(Xo) se cacha dans un trou. PIMPx7 se tapit sous une algue. CPamc3(o) se dissimula sous des pierres.

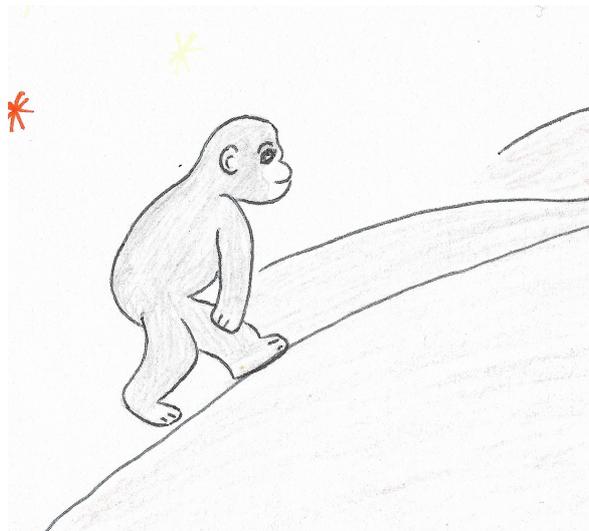
C'est alors que Pô(9)APA/ eut une magnifique idée : celle d'aller se cacher sur la terre ferme, un endroit que nous n'avions jamais exploré. Là, c'était certain, personne ne le retrouverait !

Il monta à la surface et sauta sur la terre ferme.

En attendant la fin de la partie, il bronza et se reposa. Il resta ainsi quelques temps. Puis il décida de venir nous chercher pour que nous découvriions à notre tour ce monde nouveau.

Il nous ramena tous et nous fûmes très heureux sur la terre ferme. C'est comme ça que ça s'est passé, foi de Qfwfq !

Mathis Tanvez, Sacha Treussart-Zaïda et Trevis Méliot



Yes oui can

Comme le ouistiti, le babouin ou le chimpanzé, l'homme est un primate. Les primates regroupent tous les mammifères possédant des doigts terminés par des ongles plats, un pouce opposable aux autres doigts et des yeux placés en avant de la face.

L'ancêtre du chimpanzé et de l'homme n'est ni un chimpanzé ni un homme : il s'agit d'un primate de taille moyenne, capable de bipédie, capable d'utiliser des outils rudimentaires, possédant un cerveau relativement développé, capable de transmettre ses compétences à sa progéniture et vivant en communauté. On n'a pas nommé l'ancêtre commun le plus récent du chimpanzé et de l'homme tout simplement parce qu'on n'en a aucune trace, on sait juste qu'il a existé.

Oui, j'étais là ! – *fit le vieux Qfwfq*. Et oui !

Nous étions déjà tous installés sur notre nouvel espace de vie. Nous étions peu nombreux. Nous nous étions organisés à notre façon. Nous avions un chef.

Elwsi736 était la plus intelligente d'entre nous. Sa sœur, Erdi3jS4, était très insouciant. Il y avait aussi $E=MC^2$, le fils du chef, et $E^i\pi t t=O\approx$, son ami, qui était le plus petit d'entre nous mais qui était très débrouillard.

Un jour, tandis que certains étaient partis à la chasse, Elwsi736 alla voir sa sœur pour lui dire ce qu'elle pensait du village. Elle lui dit :

– Comme tu le sais, je suis la plus intelligente de la tribu... et je voudrais contribuer à l'amélioration de la vie en communauté. Donc, tout d'abord, je voudrais trouver un nom pour les personnes les plus brillantes du village, comme moi... Je pensais à Homo-Sapiens...

Elle gratta les poils de ses aisselles d'un air satisfait.

Sa sœur lui répondit :

– Tu es vraiment étrange. Tu crois vraiment que tu peux changer les

choses ? Nous sommes bien ainsi, qu'est-ce qu'il te prend ?!?

Elwsi736 déclara avec un ton agressif :

– Puisque tu ne crois pas en moi et mon intelligence, je vais aller voir le chef ! Lui, il m'écouterà !

Je la vis au loin. Elle se déplaça avec une rapidité incroyable. Elle arriva en un clin d'œil devant la hutte du chef. Elle n'hésita pas à entrer en chantonnant :

– C'est la plus belle et la plus intelligente de la tribu ! I'm not princess, I am Queen, Yes à l'American, Yes oui can !

Choqué, le chef lui demanda quelle était cette langue. Elwsi736 lui rétorqua :

– C'est de l'anglais.

Il lui dit :

– Sors d'ici et ne me parle plus jamais de cette langue, l'anglais ! Aah !

Elle sortit et alla s'asseoir sur un rocher.

Elle pensait à la réaction du chef. Elle se dit :

– Puisque le chef a son village, je bâtirai le mien aussi ! Il sera plus grand et plus développé, comme moi ! J'inventerai de nouvelles choses pour le confort de tous !

Puis elle ramassa toutes ses affaires et elle partit.

Elle commença à installer son village. Eïπtt=O≈ la suivit, avec d'autres. Et c'est ainsi qu'elle devint la première femme de toute l'humanité.

Faiza Meterfi, Flora Cardoso, Ibtissam Salim et Gaëtane Letailleur

